

poils sont tournés en dedans; il fait appliquer des vésicatoires au sacrum (tous les 3 jours); M. N. prescrit un régime corroborant, et tout ce qui peut éveiller les fonctions anéanties des parties génitales; surtout le baume de Péron, dont il a porté la dose jusqu'à ʒjv p. j.; l'opium à de petites doses et souvent répétées. — M. N. a guéri un diabète compliqué d'ascite par le carbonate d'ammoniaque à hautes doses. (N., *Spec. Path. u. Ther.*, t. 2, *Chron. Krankh.*, 1832, p. 748.)

NICOLAS et GUEDEVILLE ont, outre l'usage intérieur des substances grasses, donné le précepte de frictionner les membres inférieurs avec le lard et les graisses rances; ils conseillèrent aussi, dans la vue de soutenir les forces de l'estomac, des bols composés avec l'extr. gomm. d'opium, le quinquina, et quelquefois le musc. Une petite saignée au début, leur paraissait quelquefois convenable. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. VI, p. 256.)

PEACOCK. La cause prochaine du diabète consiste, d'après M. P., dans un dérangement de la digestion causé par un acide particulier. Il prétend avoir guéri 3 diabètes par la composition suivante: ʒj. *Ferri praecip.*, gr. v; *Op. puri*, gr. ʒ — j; *pulv. aromat.*, gr. jii; *Cretae pp.*, *pulv. gum. arab.*, ana ʒj; *Pulv. Jacobi*, gr. jii, M. f. une poudre, à p. de 4 en 4 heures. (WENZEL, *Auserles. Recepte, Erlang.*, 1833, t. VI, p. 15.)

RICHTER a guéri un diabète par l'adm. de la *valériane* avec le *tartre stibié*. Le vomissement produit par l'*ipécacuanha* a toujours fait disparaître un diab. pour 24 heures. (R., *Spec. Ther.*, t. 4.)

RITTER. Le *camphre* avec le *soufre doré d'antimoine* (1/2 grain de camph. et 2 grains de s. d. d'ant. pris toutes les 3 heures) et les *bains de sel* de 28 ou 29° R. répétés 2 fois par j. ont guéri un diab. mellitus. Les ferrugineux et le baume de vie d'HOFFMANN en frictions aux reins ont complété la guérison. (HARLESS, *Rhein. Jahrb.*, Bonn, 1819.)

ROCHOUX a proposé d'admin. l'*urée*. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. 6, p. 257.)

ROLLO a préconisé l'*Ammonium sulphuratum*. (HUFEL. *Journ.*, 1797.) (Voy. HUFELAND.)

RONANDER regarde la *morphine* comme spécifique de cette maladie. (*Ars veraetelse om Svenska Laekare-Saellskapets Arbeten. Stockholm*, 1831.)

SHARLEY cite deux obs. de diab. guéris par l'empl. du *phosphate de soude* (à la dose de ʒj répété 3 fois p. j.). (*Transact. of the Kings, etc. College in Irland*, 1824.)

SHER. Voici la formule qu'il empl. : ʒj. Kino, ʒj; camphre; ʒʒ; poudre aromat., ʒj; oxide de zinc, ʒʒ. M. faites 20 pil., dont on prend 2 matin et soir. (Il prescrit en outre un infusé de *valériane*, et ʒʒ — jii de teint. de kino par jour.) (SCHMIDT, *Recepte*, p. 258.)

SMITH préconise le *phosphate de fer*. (*Transact. of the Phys.*

Med. Soc. of New-York, 1817, vol. 1.) — VENABLES rec. contre le diab. qui survient chez les enfans sevrés, d'appl. des sangsues aux reins, et de donner le phosphate de fer à l'int. (GREFE u. WALTHER, *Journ.*, 1826.)

TRALLER rapp. des obs. de quelques diab. guéris par la *magnésie calcinée*. (*The New-England Journ. of Med. and Surg.*, 1824.)

WARE — TOMASSINI — BAILLY ont empl. avec avantage l'*opium* à hautes doses (jusqu'à 60 grains par jour). (MOST, *Encykl.*, t. 1, p. 293.)

WILLIS et ZORN empl. l'*eau de chaux* contre le diabète mellitus. (SOBERNHEIM, *Arzneimittell.*, 1836, p. 315.) — SCHÜTZ. (*Allg. med. Ann.*, 1801, p. 836.)

ZWIERLEIN empl. le *café aux glands*. (*Z., Deutschlands Eichbaum, u. seine Heilkr.*, Leipzig, 1824.)

DIARRHÉE. — DIARRHOEA.

AUTENRIETH vante les bons effets du *muriate de fer* avec de la gomme arabique dans le traitement des diarrhées opiniâtres. (V. *Brûlure*.) — ABERCROMBIE rapporte l'observation d'une diarrhée qui datait depuis plusieurs années, guérie par de fortes doses de teinture de muriate de fer combinée avec la teint. de jusquiame. La malade mourut plus tard d'une autre maladie et on trouva dans la muqueuse intestinale des cicatrices des anciens ulcères. (AB., *Path. u. pr. Unters. üb. d. Krankh. des Magens, des Darmkanals etc.*, trad. de l'angl. par BUSCH, *Bremen*, 1830, p. 293.)

BALLY. Voici la formule de son électuaire employé contre la diarrhée chronique et contre la lienterie: ʒj. Thériaque, *Diascordium*, ana ʒʒ; Gomme adragant en poudre, gr. xvjj. Mêlez et ajoutez peu à peu: Eau dist. d'angélique — de valériane, — de menthe, ana ʒʒ; sirop de sulfate de quinine, q. s. M. D. S. — 1 gros, 2 ou 3 fois p. j., soit en bols, soit dans une cuill. d'eau ou de vin de Bordeaux. (FOY, *Formulaire*, p. 190.)

BALLY. Le bain aromatique qu'il empl. contre les diarrhées chroniques, la dyspepsie, etc, est composé ainsi qu'il suit. ʒj. Feuilles incisées de romarin, de thym, de sauge, d'origan, de menthe, de chaque 1/2 livre; faites infuser pendant 12 heures dans: Eau bouillante, 6 livres; essence de savon, ʒjv; Hydrochlorate d'ammoniaque, ʒj; et versez le tout dans: eau chaude q. s. pour un bain général. (FOY, *Formul.*)

BALDINGER s'est bien trouvé de l'emploi de l'*eau de chaux* avec le décocté de *quinquina*, dans le traitement des diarrhées chroniques. (B., *Von d. Krank. etner Armee, Langensals* 1774.)

BANG rec. l'*ipécacuanha* dans le traitement des diarrh. chroniques. (*Auswahl a. d. Tageb. des k. Krankenh. zu Kopenh.*, trad. du suédois p. JUGLER, 1790, t. 1.) — RICHTER. (R., *Spec. Ther.*, t. IV.)

BARDSLEY rec. la *strychnine* dans le traitement de la diarrh. chronique. (V. *Paralysie*.) — STOKES. (V. *Délire tremblant*.)

BERENDS. R. Rhubarbe, gr. jii—v; Colombo, gr. x; Muscade, gr. v; oleosacchar. de fenouil, gr. x; M. f. une poudre, donnez-en vi paq. pareils, S. à p. matin et soir. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 242.)

BIANCHI a empl. avec succès le *cuivre ammoniacal* dans un cas de diarrhée chronique. (BRERA, *Commentarii med. T. II*, n° 2.)

BINN. Des lavements froids composés d'une solution d'*acide sulfurique* étaient très-efficaces contre les diarrhées sanguinolentes survenues dans le cours des fièvres putrides. (*Memoirs of the med. Soc. of London*, 1795.)

BRACHET. L'*opium* est un des moyens qui réussissent le mieux contre la diarrh. chronique. (V. *Catarrhe*.) — Presque tous les praticiens empl. l'*opium* là où il s'agit d'arrêter la sécrétion intestinale trop copieuse.

BRANDE empl. la *craie* sous la forme suivante: R. Mixture de craie (1), $\frac{3}{v}$; teint. de Cachou, — de cannelle, ana $\frac{3}{\beta}$. M. D. S. à p. par cuill. toutes les heures. (FOY, *Formul.*, p. 387.) — RING (2). (HARLES, *Journ. d. ausl. med. Lit.*, 1808.)

BRAUN. L'*Inula dysenterica* était efficace.

BURLEIGH-STUART rec. le *ferro-cyanate de potasse*. (V. *Leucorrhée*.)

CLARKE empl. le *mercure* dans le traitement des diarrhées des enfans, lorsque les selles sont verdâtres. (LOEFFLER, *D. neust. pr. Wahrh.*, 1805.) — KOPP empl. dans ce cas le calomélas. (K., *Denkw. aus d. aerztl. Prax.*, t. III.)

CLOSSIUS fut le premier qui préconisa l'*écorce de saule*. (C., *Nova variol. medendi meth.*, p. 127.) — WHITE. (W., *Obs. and exper. on the broad leaved Willow Bark*, Lond. 1798.) — DREYSSIG, (*Handw. d. med. Klinik*, t. II.)

COPELAND rec. l'*huile de térébenthine* contre les diarrhées chroniques des enfans. (V. *Dysenterie*.)

CORNELIANI préconise la *kréosote* contre la diarrhée chronique. (C., *Esperienze et osservazioni sull'uomo e sugli animali alla virtù del Creosote*, Pavia 1835.)

*** rec. contre la diarrh. chron. les frictions faites avec le mélange suivant à la colonne vertébrale: R. *Olei nuc. moschat.*, $\frac{3}{j}$;

(1) La mixture avec la craie, d'après la pharm. de Londres, est composée ainsi: Rp. Craie préparée, 2 gros; sucre blanc, 1 gros $\frac{1}{2}$; gomme arabique en poudre, 2 gros. Triturez dans un mortier de marbre, en ajoutant peu-à-peu: Eau de fontaine, 8 onces. On en prend 1 à 2 onces par jour.

(2) Voici les formules que M. R. exéc.: Rp. Craie prép., scrup. iv; gomme arabique, 2 scrup., eau dist., 4 onces, — de cannelle, 1 $\frac{1}{2}$ onces; sirop, $\frac{1}{2}$ once. M. D. S. à p. 2 cuill. à b. après chaque selle. — Rp. Craie prép., Dr. xvijj; gomme arab., 9 gros; sucre, Dr. jj; cannelle, 2 scrup.; Opium, 1 scrup. M. f. une poudre, donnez-en une cuill. à café après chaque selle.

Bals. nuc. moschat., $\frac{3}{j}$; *Spirit. Junip.* $\frac{3}{\beta}$. (*Repert. der best. Heilform. etc. v. e. pr. Aerzte*, 2^e éd., Leipzig 1829, p. 321.)

DUMERIL empl. souvent dans les diarrhées chroniques une tisane comp. de $\frac{3}{j}$ d'*alun* et de 2 liv. de véhicule, à prendre dans les 24 heures. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. v, p. 123.) — DIETRICH a empl. l'*alun* ($\frac{3}{\beta}$ —j dans $\frac{3}{v}$ d'eau à la dose $\frac{3}{\beta}$ —j) contre la diarrhée qui accompagnait les fièvres typhoïdes. (RADIUS, *Allg. Cholerazeit.*, N° 115.) — TROUSSEAU a vu réussir M. RÉCAMIER à calmer une diarrhée fort rebelle, en associant à l'*alun* de faibles proportions d'*opium*. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. 2, p. 292.)

DUPUYTREN donnait, lorsque le dévoiement survenait à la suite d'une opération quelconque de Chirurgie, et surtout lorsqu'il était le résultat de resorption purulente, avec avantage très-marqué les pilules suivantes: R. Sulfate de zinc, gr. j; ext. aq. d'*opium* gr. β ; F. une pilule, à répéter matin et soir. (*Bull. de Thér.*, t. 5, p. 315.)

ECK a combattu une diarrhée accompagnée de vomissemens qui ont résisté à tous les remèdes donnés à l'int., par l'*acétate de morphine* empl. d'après la méthode endermique. (*Med. Zeit. u. Ver. f. Heilk. in Pr.*, 1834. N° 36.)

ELLIOTSON. Lorsque la diarrhée habituelle résiste aux remèdes employés ordinairement dans ces cas, et que les selles sont copieuses, faiblement colorées, ressemblant à l'eau de chaux, le *sulfate de cuivre*, (à la dose de gr. j β —jii avec gr. $\frac{1}{4}$ β — $\frac{1}{2}$ d'*opium* en pil. 3 fois j.) était très-efficace. (FRORIEP, *Notiz*, 1828.)

FABER empl. l'*urtica dioica* L., contre la diarrhée et la dysenterie. (*Würtemb. Corresp. Bl.*, 1834.)

FITTER a rec. l'*écorce d'angustura* contre la diarrhée habituelle. (F., *Diss. de cortic. angust.* — RICHTER, *spec. Ther.*)

FONTANEILLE rec. le *tartre stibié* en fomentations sur l'abdomen ($\frac{3}{j}$ pour $\frac{3}{xj}$ d'eau). (*Arch. gén.* 1829.)

P. FRANK a empl. dans un cas de diarrh. opiniâtre, avec succès des lavemens vineux.

P. FRANK a rec. la racine de *colombo*, recommandée aussi par PERCIVAL dans le traitement des diarrh. par atonie (1). — BERENDS (2). — SUNDELIN (3). (SOBERNHEIM, *Arzneimittellehre*, 1836, p. 326 et 328.) — WENDT (4).

(1) Rp. Rac. de Colombo, Dr. jj; oleosacch. de Macis, Dr. j. M. f. une poudre, divisez en 16 paquets dont le malade prend 1 toutes les 4 heures.

(2) Rp. Rac. de Colombo, rac. d'Arnica, ana Dr. jj; écorce de Cascarille, Dr. jii; eau bouillante, q. s.; laissez refroidir; ajoutez à la colat. de 8 onces: sirop d'écorce d'oranges, unc. j. D. S. à p. une cuill. à b. de 3 h. en 3 h. (V. BERENDS.)

(3) Rac. de Colombo, unc. $\frac{1}{2}$; écorce de Cascarill., Dr. jj; Macis, Dr. j. M. f. avec q. s. de sirop d'écorce d'orange un électuaire, qu'on prend par cuill. à b. 3 fois par jour.

(4) Voici la formule que M. W. empl. contre les diarrhées chron. des en-

P. FRANK assure avoir vu des diarrh. chroniques réputées incurables, guéries par l'antimoine cire (mélange de cire et de verre d'antim.) — J. GROHAM en a obtenu de très-bons effets dans la même affection; il en faisait prendre de 6 en 6 heures 5 grains associés à un grain d'opium. (*Dict. de Méd. et de Chir.*, t. III, p. 105.)

FICINUS prône les bons effets de la terre argileuse lavée (à la dose de ʒʒ—j pour un enfant d'un an) dans le traitement des diarrhées acides des enfans. — DÜRR confirme son efficacité contre la diarrhée et le choléra des enfans, mais il la donne à des doses plus grandes (ʒʒ—j dans ʒj—ʒʒ de véhicule). (*Huf.*, *Journ.*, 1835.)

GEACH a empl. l'eau de Chaux avec du lait. (*Some obs. on the present epidemic dysenter.*, *Lond.* 1781.) — RENAUD empl. avec succès l'eau de chaux coupée avec moitié lait (prise par demi-verre d'heure en heure) dans la diarrhée chronique qui suit la dysenterie. (*Bull. gén. de Thér.*, t. 5.)

GOËLIS. Si la diarrh. chez les enfans est accompagnée de douleurs dans le bas-ventre, on peut toujours admettre un état sub-inflammatoire. On ne doit alors employer que des émoulliens. Dans la diarrh. ordinaire simple on donne: ʒ. *Decoct. Alth. et Salep*, ʒʒj; *Laud. Sydenh.*, gtt. ʒj; à la dose d'une cuill. à café par heure ou toutes les 2 heures. Dans la diarrh. catarrhale: ʒ. *Decoct. Alth.*, ʒʒʒj; *Extr. Dulcam.*, gr. vʒʒj; *Laud. Sydenh.*, gtt. ʒj; *Syrup. papav.*, ʒʒ. Si ces sortes de diarrh. traînent en longueur, le camphre à petites doses devient un excellent moyen; il produit un sentiment de chaleur tout particulier et bienfaisant dans l'estomac. On donne; ʒ. *Camphor. solut.*, gr. ʒ; *Decoct. Alth.*, ʒj—ʒʒj; *Laud. Sydenh.* gtt. j—ʒj; par cuill. à café toutes les 2 heures. (V. *Colique.*)

GOURAND a empl. avec succès une solution de sulfate de soude (ʒj dans ʒvʒʒj d'eau) dans un cas de diarrhée aiguë. (*Journ. des Connaiss. méd.*, 1834.) (ZIMMERMANN a empl. avant lui le même moyen contre la diarrhée, mais principalement contre la dysenterie.) — TROUSSEAU. — RÉCAMIER empl. avec avantage le sulfate de soude contre les diarrh. aiguës féculentes. (*Journ. des Connaiss. Méd. Chir.*, Mars 1834.)

GRÈFE administre avec avantage la gelée de mousse d'Irlande. (V. *Dysenterie.*)

GRAVES assure avoir tiré de grands avantages de l'emploi du nitrate d'argent contre la diarrhée des phtisiques. Il le donne à la dose d'un grain 3 fois p. j. (*The Lond. med. and surg. J.*, Févr. 1833.)

GRIFFITH et VELSEN rec. le sulfate de fer (à la dose de gr. j—ʒʒ en pil. avec des extraits amères) contre la diarrhée par atonie. (*Horn, Archiv*, t. 8.)

GUERSENT regarde le savon comme préférable à d'autres absor-

fans: Rp. Extrait de Colombo, Dr. j; Decoeté de Salep. Unc. ʒʒj; oleo-sacch. de fenouil, 2 scrup.; il en donne 2 cuill. à café par heure. (W., *Kinderkrankh.*, Breslau, 1826, p. 148.)

bans dans les diarrhées acides chez les enfans dont la bile est albumineuse et décolorée. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. I, art. *Absorbans.*)

HAASE rec. la potion suivante contre la diarrhée indolente qui persiste à la suite du typhus, de la fièvre putride etc.: ʒ. *Lign. Campechiens.*, ʒʒj; *Coq. c. aq. simpl.*, libr. j; *ad reman.* ʒvʒʒj; *Colat. refrig. adde Camph. c. s. q. muc. gum. mim. subact.*, ʒj. S. à p. 2 cuill. à b. de 2 h. en 2 h. (*RADIUS, auserles. Heilf.*, 1836, p. 136.)

HAMILTON empl. le carbonate d'ammoniaque dans le traitement de la diarrh. chronique. ʒ. Carb. d'amm., gr. xxiv; eau de menthe poivrée, ʒʒʒj; sirop de roses, ʒʒj; à p. en 2 fois. (*L'ouvr. cité*, p. 44.)

HEGEWISCH. Il n'y a pas, d'après lui, de meilleur remède contre la diarrh. chronique, que le plomb. (*Horn, Arch.*, t. 8.) — HORN rec. l'acétate de plomb combiné avec des médicamens aromatiques dans le traitement des diarrh. colliquatives.

HEINE rapp. l'obs. d'une diarrh. sanguinolente chronique guérie en peu de temps par l'ipécacuanha à petites doses, avec le gingembre. (*SCHMIDT, Jahrb.*, 1835.)

HENKE rec. le mélange suivant contre la diarrhée, la dyspepsie et les flatuosités des enfans: ʒ. Huile d'olives, ʒj; huile éthérée de menthe poivrée, — de cumin, ana ʒj; *Laud. de Syd.*, ʒʒ; chauffer ce mélange et l'empl. en frictions sur le ventre. (*RADIUS, Auserl. Heilf.*, Leipzig, 1836, p. 159.)

HILDENBRAND vante un lavement composé de ʒʒj d'une décoction émoulliente à laquelle on ajoute un jaune d'œuf.

HORN s'est bien trouvé de l'empl. des lavemens de valériane dans le traitement des diarrhées opiniâtres, des dysenteries, du ténésme, etc.

HUFELAND regarde la rhubarbe donnée à petites doses comme le spécifique contre la diarrhée due aux chaleurs d'été, et contre la diarrhée suite d'une indigestion; dans le dernier cas il faut faire précéder son empl. par l'ipécacuanha en vomitif. (H., *Enchirid. med.* 1836, p. 415.)

HUFELAND vante l'extrait de cascarrille comme un excellent moyen contre la diarrhée (1). (*Ibid.*) — JAHN préconise la cascarrille (2). (J., *Ausw. der wirks. Arzneimittel*, 4^e éd., Erfurt 1818, t. I, p. 519.) — BRERA (3). (*Der junge Arzt am Krankenbette, nach d. Ital. des LUIGI ANGELI von L. CHOLANT*, Leipzig. 1823, p. 149.)

(1) Rp. Extr. de Cascarrille, Dr. j; eau de menthe, — de camom., ana 2 onces; mucilage de gomme arab., 1/2 once. *M. D. S.* à p. une cuill. à b. de 2 h. en 2 h.

(2) Rp. Ecorce de Cascar., Dr. ʒj; faites bouillir avec q. s. d'eau; ajoutez à la colat. de 4 onces: esprit de nitr. dulcifié, 4 scrup.; sirop d'écorce d'orange, 1/2 once. *M. D. S.* à p. 1 cuill. à b. de 2 h. en 2 h.

(3) Rp. Ecorce de Casc., gr. x; Opium pur, racine d'ipécac., ana gr. j (gr. 1/2); M. f. une poudre, donnez-en 3 paquets pareils, à p. un toutes les 5 heures.

— VOGEL (1). (SCHUBARTH, *Receptaschenbuch*, 2^e éd., Berlin, 1828.)

KECK empl. l'*ammoniaque* contre les diarrh. et les dysenteries. (JAHN, *Ausw. der wirks. Arzneim.*, Erfurt, 1818, t. 2, p. 455.)

KERR rec. le *sesqui-nitrate de peroxyde de fer* contre la diarrhée avec ou sans vomissemens. Il assure que l'empl. de ce médicament, qu'il regarde comme beaucoup plus efficace que l'opium, a produit de bons effets dans la presque totalité des cas et que jamais il n'a causé de mal. C'est en dissolution (2), à la dose de 10 à 20 gouttes 2 fois p. j., dans un 1/2 verre d'eau tiède ou dans une potion, que M. K. administre ce remède; chez les enfans il l'empl. en lavement à la dose de 8 à 10 gouttes dans ʒvj ou ʒvjij d'eau. (*The Edimb. med. and surg. Journ.*, Janv. 1832.)

KLEIN empl. le *ratanhia* dans les diarrh. chroniques.

KOELLREUTER vante l'*extrait alcoolique d'armoise* dans la diarrh. des enfans et des adultes. (Voy. *Aménorrhée*.)

LENTIN a vanté les bons effets de la *racine d'arnica* (rec. par STOLL, — COLLIN) dans les diarrh. chroniques.

LETTSON a trouvé l'*écorce d'Angustura* unie au *calomel* très-efficace dans les diarrhées des enfans dépendant d'un engorgement des glandes mésentériques. — NIEL. L'*angustura* contre la diarrhée opiniâtre.

LODER. L'*extrait de la noix vomique* est recommandable dans la diarrhée habituelle par atonie des enfans; mais il faut l'employer avec précaution. — RÉCAMIER a empl. avec succès la *noix vom.* contre une diarrhée chronique. Il admin. un 8^e de grain de l'extr. alcoolique de *noix vom.* dans 24 grains de sucre. Ensuite il double la dose. (*Arch. gén.* Sept. 1828.) — GRAVES empl. dans ce cas la *strychnine* à la dose de un 12^e de grain 3 fois p. j. (V. STOKES.)

LÜNDERER a empl. avec un grand succès le *mercurius calcareatus* (composé de 1 partie de mercure et de 2 parties de craie blanche) à la dose de 5—8 grains, contre la diarrhée sanguinolente. (*Berliner med. Central-Zeitung*, 1834, N^o 38, p. 600.)

MAGENDIE empl. les *tablettes d'émétine pure* dans les diarrhées anciennes. (V. *Catarrhe pulm.*)

(1) Rp. Extr. de Casc., Oxid. de fer noir, ana Dr. ij; sirop de Cannelle, q. s. pour faire des pilules de 2 grains; à p. 3 pil. matin et soir.

(2) Voici la manière dont M. K. prépare la dissolution en question: Rp. Fil de fer coupé en petits morceaux, 1 once 1/2; acide nitrique, 3 onces; Eau commune, 27 onces; acide hydrochlorique, 1 gros. On met le fer dans un vase de terre et on verse dessus l'acide nitrique étendu préalablement avec 15 onces de l'eau indiquée. On laisse le tout en repos, jusqu'à ce que l'action de l'acide sur le fer ait cessé. On décante la liqueur pour séparer la partie de fer non dissoute et on filtre. On ajoute enfin l'acide hydrochlorique avec le reste de l'eau ou du moins telle quantité de ce liquide qu'il est nécessaire pour porter la colature à 30 onces; cette dissolution est alors d'une couleur rouge si foncée, que vue par réflexion elle paraît noire.

MARC a fait usage avec le plus grand succès, durant l'épidémie du choléra, de la poudre suivante contre la diarrh. cholérique, et DESJARDINS la regarde comme le moyen le plus puissant pour combattre ce fâcheux symptôme: Rp. Extr. muqueux d'opium, gr. β; poudre de gomme arab., gr. jj; triturez pour obtenir la forme pulvérulente; poudre de racine de colombo, ʒβ; sucre de menthe, ʒj; M. et divisez en 6 doses égales. On donne dans un peu d'eau une prise de 2 en 2 heures, ou de 3 en 3 heures, selon l'intensité de la diarrhée. (*Gaz. méd.*, Oct. 1832.)

DE MEZA a fait des observations sur les heureux effets de *Radix Carophyllatae* dans la diarrhée. (ALIBERT, *El. de Thér.*, t. 118.)

MEYER. B. *Pulv. Rad. Salep.*, ʒj; *Coq. c. s. q. aq. comm. ad perfect. solut. usque; sub fin. coct. adde: Rad. ipecac. cont.*, ʒβ; *St. ir. infus. ferv. per 1/4 hor. vas. claus. Colat.*, ʒvjij; *add. Tinct. Op. simpl. gtt. xij; syrup. diacod.*, ʒj. *M. D. S.* à p. 2 cuill. à b. de 2 h. en 2 h. (M., *Vollst. Receptasch. zur neust. oest. Pharmak.*, Güns, 1836, p. 320.)

PARMENTIER empl. le *cachou* contre la diarrh. chronique, sous la forme suivante: B. Cachou, gr. xlviij; extr. d'opium, gr. jj; conserve de roses, q. s. pour faire un bol. (RADIUS, *Heilform.*, 1836, p. 164.)

QUADRI a empl. avec succès la *morphine* contre la diarrhée chronique. (FRORIEP, *Notiz.*, t. 9, n^o 13.) — Beaucoup d'autres auteurs l'ont vantée dans ce cas.

RAUCH regarde le *jalap* à petites doses comme spécifique dans le traitement de la diarrh. chronique des enfans, surtout des enfans d'une diathèse scrophuleuse (1).

RÉCAMIER et TROUSSEAU ont reconnu la vertu antidiarrhéique du *sous-nitrate de bismuth*; c'est lorsque la diarrh. se rencontre purement nerveuse, que le sous-nitr. de bism. est le plus efficace. (*Gaz. méd.*, Févr. 1833.) — GUERSENT. — ARCHAMBAULT. (*Bull. de Thér.* t. 5, p. 35.)

REUSS. Dans la diarrh. avec fièvre M. R. conseille aux malades de prendre un bain tiède, et de se laver ensuite le visage et les bras avec de l'eau froide, puis de laisser les mains pendant un certain temps dans un vase plein d'eau froide. (*Rev. méd.*, 1824, t. 1.)

RICHTER. Une diarrhée habituelle fut guérie par l'usage du jaune d'oeuf cru avec un peu de rhum et de sucre, (R., *Spec. Ther.*, t. 4.)

RICHTER a appris d'un berger un moyen très-efficace contre la diarrhée chronique, la lienterie, la colite, etc. Rp. Jus de citron, ʒj; huile d'amandes douces, ʒjβ; sirop de guimauve, ʒβ. *M. S.* à p.

(1) Rp. *Rad. Jalap.*, gr. j-ijij; *Nuc. moschat.*, gr. 1/2; *Sem. foenicul.*, scrup. 1/2. M. f. une poudre, donnez en xvi paquets pareils; S. à en donner 3 p. j. (*Vern. Abhandl. aus d. Gebiete d. Heilk. v. e. Gesellsch. pr. Aerzte zu St. Petersburg*, 1830.)

une cuill. à b. toutes les 3 heures. — STEINHEIM confirme son efficacité. (*Med. Zeit. v. Ver. f. Heilk. in Preussen*, 1834, N° 20.)

SANDRAS préconise le kino contre les devoiemens chroniques. Le kino était donné en pilules au moyen d'un mucilage. Chaque pilule en contenait deux grains. On en faisait prendre au malade une le matin, une le soir, et quelquefois une dans le milieu de la journée. (*Journ. hebdom.*, Févr. 1830.) — PEMBERTON. Quand la diarrhée persiste déjà quelque temps, on donnera : R. Kino, ℥j, Confect. Opü, gr. xjj; M. f. un bol, on en prend un 3 fois p. j. (P., *Pr. Abh. üb. versch. Krankh. d. Unterl. Org.*, trad. de l'angl. par BRESLER, Bonn, 1836, p. 97.) — MOST rec. contre la diarrh. chron. l'électuaire suivant : R. Kino, finement pulvérisé, gomme arab., ana ℥ß; eau de menthe poivrée, q. s. pour faire un élect., dont on prend une cuill. à thé 4 fois p. j. (M., *Encycl.*, t. 1, p. 303.)

SCHLEGEL. R. Infus. lign. Quassiac, ℥vjß; aq. Laaro-Cerasi, ℥ß. M. D. S. a p. 2 cuill. à b. 3 fois p. j. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 242.)

SCHWARZ empl. la teinture d'opium à des doses croissantes et décroissantes.

STARK empl. contre la diarrhée muqueuse la potion suivante : R. Salep, ℥ß; faites bouillir avec 8 onces d'eau bouillante; ajoutez à la colature : sel ammoniac, ℥j; teint. aq. de rhubarbe, ℥j; Laud. de Sydenh. : ℥j; sirop diacode, ℥j. M. D. S. à p. une cuill. à b. toutes les heures ou toutes les 2 h. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 243.)

SWEDIAUR a vanté contre la diarrhée chronique la formule suivante : R. Ecorce de chêne, — de grenadier, — de Tormentille, ana ℥jj; faites bouillir avec : eau font., lait de vache, ana 1 livre, pendant 1/4 d'heure; ajoutez vers la fin : écorce de cannelle, ℥jj; S. la colature : à p. 1/2 tasse 2—4 fois p. j. (*L'ouvr. cité.*)

STOKES. La rhubarbe avec la poudre de Dower (de chaque 2—3 grains toutes les 2—3 h.) est un excellent moyen dans le traitement de la diarrhée simple ou de la diarrhée due à une légère inflammation intestinale. RÖDERN, WAGNER, CHEYNE en ont souvent éprouvé les bons effets. M. St. rec. les astringens dans la diarrhée chronique; la térébenthine et les baumes avec de l'opium sont très-efficaces; mais c'est surtout l'acétate de plomb (en pil. à la dose de 2 grains avec 1/4 de grain d'opium 3 fois p. j.) qu'il empl. dans ce cas. On peut empl. aussi la strychnine. — (V. *Délire tremblant.*)

STOUD a guéri une diarrhée chronique par l'ergôt de seigle qu'il employait dans ce cas pour combattre l'aménorrhée. (FRORIEP, *Notiz.*, t. VI, N° 13.)

THILOW empl. le *crystallin* du bœuf ou d'un autre animal, séché et pulvérisé (℥ß de cette poudre dans 4 à 5 onces d'eau par cuill. à b.) dans la diarrh. simple, et celle des enfans pendant la dentition.

TOMASSINI. La décoction de *simarouba* est extrêmement utile dans

les diarrhées de nature phlogistique. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. v, p. 465.)

TOURTUAL. R. Tinct. ferri pomat., — arom., ana ℥ß; M. T. en donne 10, 20—30 gouttes 3 fois p. j. aux enfans atteints de la diarrhée, de dyspepsie, de blennorrhée intestinale, d'acidités des premières voies, etc. (T., *Pr. Beitr. z. Ther. der Kinderkrankh.*, Münster, 1829, p. 63.)

VEST a administré avec avantage le café avec de l'opium contre la diarrhée maligne, qu'il avait à traiter pendant le temps de la guerre. Il donnait aux malades 2, 3—4 tasses de café sans lait, bien chaud, avec autant de grains d'opium par jour. Lorsque la diarrhée diminuait, il administrait le café grillé en poudre (40 grains avec 1 grain d'op., 4, 3—2 fois p. j.) jusqu'à la disparition de la diarrhée.

VOGEL a vu guérir des diarrh. chroniques opiniâtres par l'usage continué du lait de beurre.

VOGLER. Voici la formule dont il faisait usage dans les diarrhées opiniâtres : R. Extr. Gentian., ℥jß; spec. Diatragacanth., ℥ß; pulv. Terrae japon., ℥jj; Opü, gr. jjj — jv; Spir. Vitriol. acid., gt. xjj; aq. Menth., ℥jv. M. D. S. à p. une cuill. toutes les 2—4 heures. (Voy. *Chorée.*)

VOGT rec. R. Amyli tritic., ℥j; extr. opü aq., gr. jß; aq. fervid., ℥jv; D. tales dos. N° 1v. S. en donner 2 portions pareilles en 2 lavemens dans la journée, pour combattre la diarrhée opiniâtre. (V., *Lehrb. der Receptirkunst*, Giessen, 1829, p. 165.)

WEDEKIND a rec. le *calamus aromaticus* contre les diarrhées colliquatives. (W., *Ueb. d. Cachex. im Allg.*, etc., Leipzig, 1796.) — WENDT. (Voy. ce nom.)

WENDT. Voici les formules que cet habile praticien empl. dans le traitement de la diarrhée des enfans : 1° Dans la diarrhée opiniâtre, asthénique : R. Cort. Chin. reg. rud. tusi, ℥ß; Inf. in s. q. aq. per 1/2 hor; in Colat. ℥jjj solve extr. lign. Campech., ℥j; aq. Cinnam. simpl., syr. flor. aurant., ana ℥ß. M. D. S. à en donner une cuill. d'enfant d'heure en heure. 2° Dans la diar. fébrile : R. Eau de tilleul, Mucilage de gomme arab., ana ℥jß. M. S. à p. 2 cuill. à thé d'heure en heure. 3° Dans la diarrh. arthénique et dans la dyspepsie : R. Calam. arom., ℥ß; inf. aq. ferv. s. q. ad colat., ℥jjj; gum. mimos., ℥j; sacch. albi, ℥jj; à en donner une cuill. à thé de 2 h. en 2 h. (W., *Kinderkrankheiten*, Breslau, 1826, 2^e éd.)

ZOLLIKOFFER rec. l'*euphorbia hypericifolia*; avant de l'administrer, il prescrivait toujours une forte dose de calomel ou d'huile de ricin. (Voy. *Dysenterie.*)

DOTHIÉNENTERIE. (Voy. *Fièvre Typhoïde.*)